

Ecrire en géographie

Jean-François Thémines

Université Caen Normandie (INSPE) laboratoire ESO

Mercredi 17 janvier 2024

Cadrage de l'intervention

L'écriture/les écrits dans une discipline scolaire (géographie) : une approche didactique

Partir de situations et de productions d'élèves pour « remonter » vers des dimensions didactiques de l'écriture/des écrits en géographie

Proposer des outils/grilles de lecture [*je n'ai pas comme rôle de prescrire des pratiques, mais de souligner l'intérêt de certaines et d'en identifier des enjeux*]

Première situation d'écriture : chacun-e à sa fenêtre

Avril 2020 (troisième semaine de confinement), alors que les deux premiers chapitres de géographie sont passés et se sont déroulés normalement (présentiel), le professeur propose à ses élèves de quatrième de :

- **Prendre une photographie avec leur téléphone depuis leur fenêtre et d'écrire un texte dans lequel ils décrivent ce que l'on voit et ils utilisent des notions et du vocabulaire appris cette année en géographie. Ils doivent organiser leur description et faire des phrases simples avec une ponctuation correcte.**

[collège REP, département de la Sarthe, professeur : Karl Zimmer]



« J'habite à Allonnes. Dans une impasse. C'est une jolie zone pavillonnaire. Il n'y a que des familles. Je ne connais presque personne. Toutes les maisons se ressemblent. Elles sont modernes, roses et séparées. Les toits sont en tuiles sombres. C'est bizarre, mais il n'y a pas de trottoir. Personne ne se promène ici. On a tous un petit garage. Tout le monde utilise sa voiture pour se déplacer. Tout autour du quartier, on peut se divertir avec une piscine et un centre équestre. Mais on va surtout au centre Leclerc et au collège ».

ROSE, 11 ans



« Mes parents travaillent à l'hôpital du Mans. Je suis actuellement chez mes grands-parents à la campagne à Parigné-le-Polin à 15 km du collège. C'est un espace rural. Au premier plan, c'est le jardin où je prends l'air. J'y joue l'après-midi. En deuxième plan, c'est le potager. Mon papy jardine. Il y a un compost. La serre est gigantesque. Mes grands-parents y ont planté des tomates et d'autres légumes pour cet été. Au centre, il y a un pylône électrique. Le fil téléphonique y est accroché. Grâce à lui, on a internet. Je peux travailler sur l'ordinateur avec internet. En troisième plan, on voit l'enclos des chevaux de la voisine. Pas loin, il y a aussi un centre équestre. On peut leur donner du pain dur. On aperçoit un chemin piétonnier. Des gens se promènent parfois. On sort pour aller marcher. Les chevaux l'empruntent aussi. La grande route à double sens est pas loin. Elle coupe tout en deux. On peut pas la traverser. Tout au fond, c'est le parc privé du château de Monterau. C'est une jolie forêt ».

MAELINE, 11 ans



« Le paysage visible de ma fenêtre est en quatre plans. C'est une prise de vue plongeante. Au premier plan, nous avons une petite maison HLM (Habitation à Loyer Modéré). Au second plan, nous avons la rue où j'habite. Il y a plein de voitures garées n'importe comment. La rue est reliée à plusieurs grandes routes. Si vous prenez en direction du nord, ça vous mène vers le centre d'Allonnes (le Mail). Vers le sud, ça débouche sur une autre zone pavillonnaire. Et à l'ouest, vous trouverez l'EPSM (Établissement Public de Santé Mentale). C'est l'hôpital psychiatrique de la Sarthe. Au troisième plan, on voit les logements de mon quartier. Ce sont des maisons collées, dont la plupart sont en plein pied. C'est aussi des HLM. On a tous un petit jardin, mais on voit chez les voisins. Au dernier plan, nous apercevons la forêt de Chaoué avec le château de la foresterie et les châteaux d'eau. J'aime bien y aller. Et la nuit, on peut observer la lumière clignotante qui indique aux avions qu'il y a un obstacle »

AUGUSTIN, 11 ans



« Je suis à Spay, pas très loin d'Allonnes. Le paysage depuis mon velux est une cité composée de plusieurs pavillons. On est beaucoup ici à se loger. Toutes les maisons sont jaunes, pales. On a tous un petit jardin devant, avec la boîte aux lettres sur la rue. Tout autour de nous, il y a aussi des espaces ruraux. C'est un champ, avec des vaches de temps en temps. Pour les piétons, il y a un chemin. Ce sont uniquement les habitants de ma rue qui se déplacent à pied ou en vélo, le dimanche. Pour les voitures, on accède facilement à la route départementale. Mais, à côté de ma maison, il faut faire demi-tour. Il n'y a rien à faire ici. Personne ne travaille dans mon quartier. Même moi, je suis obligé d'aller en car à Allonnes. Je suis un périurbain ».

THOMAS, 11 ans



« Le paysage depuis ma fenêtre est une prise en vue plongeante. On peut voir une petite rue avec un parking et de grands immeubles. Nous sommes nombreux à nous loger ici. Mais, il n'y a pas beaucoup de monde qui se balade ici (à part quand il y a école car j'habite juste à côté de l'école maternelle et primaire). On aperçoit un petit bout de la mairie mais elle est un peu cachée, à cause des arbres. Les bâtiments font plusieurs étages. Ce sont des tours. Pas loin, il y a un ancien bâtiment de la Poste. Mais il est fermé depuis plus de quatre ou cinq ans. C'est une sorte de friche pas très belle. On peut voir aussi le centre commercial périurbain, il n'est pas très visible quand les arbres fleurissent. C'est le Leclerc, le long de la route qui va au Mans. Enfin tout au fond, on peut voir la forêt avec deux trois maisons et un village qui s'appelle Pruillé-le-Chétif. C'est au loin, on a du mal à voir avec les nuages, mais sans les nuages on peut le voir. Le monde rural est juste à côté de chez moi ».

LUCAS 11 ans



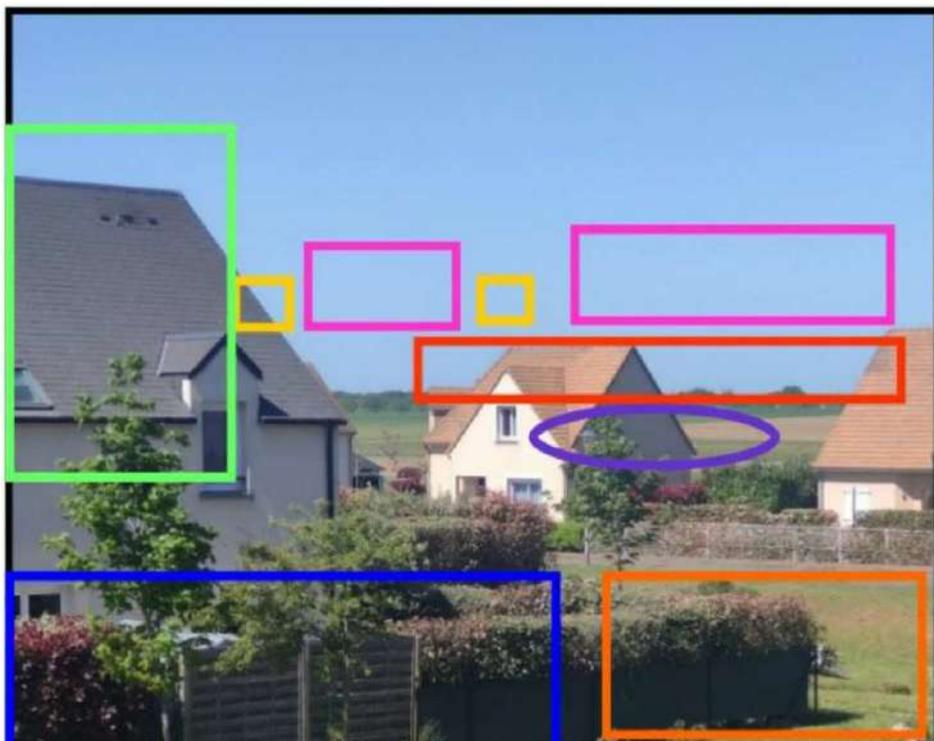
« En ce moment, je suis chez mon père entre Nanterre et Puteaux. Le paysage visible depuis ma fenêtre comprend trois plans. Au premier plan, se trouve un chemin avec beaucoup de verdure, on peut voir des gens passer pour aller à leur travail ou aller faire les magasins (la Défense est à cinq minutes à pieds). Au deuxième plan, on aperçoit des immeubles d'habitation. Ils sont tout blanc. C'est neuf. On voit les balcons. Au troisième plan, on aperçoit quelques immeubles de bureaux, les gratte-ciels de la Défense. C'est un quartier d'affaire très riche. Par exemple, à gauche, on peut voir la moitié de l'immeuble de Société générale et à droite, un autre immeuble est en fin de travaux ».

CLARISSE, 11 ans



« Depuis ma fenêtre, je vois ce paysage ! D'abord, ce qui saute aux yeux c'est mon jardin. Ma balançoire. Mon poulailler. Le barbecue. Notre famille y passer beaucoup de temps. Les arbustes nous cachent de la rue. On peut y faire plein d'activités. C'est facilement accessible par le rez de chaussée. Ensuite, on voit clairement la route. Il y a un passage piéton juste en face. En voiture, elle permet d'aller vers Voivres-Lès-Le Mans d'un côté et vers le bourg de Spay l'autre côté. Justement, moi j'habite à Spay, c'est en Europe. Les maisons d'en face sont positionnées le long de la route. C'est coloré. Tout au fond, avec de bons yeux, on aperçoit le clocher de l'église de Spay. Autour de l'église, il y a la vie des habitants, c'est un bourg avec ses petites boutiques. Après, il y a beaucoup de champs, c'est un paysage rural avec des agriculteurs productivistes ».

ANTOINE, 12 ans



« Mon paysage est celui de Spay. Spay est une commune périurbaine située très proche du Mans. Mais, le monde rural nous entoure. Il y a un chemin pour que les gens se baladent. C'est agréable. Ils promènent leur chien ou courent. On voit aussi notre jardin. J'aime jouer au foot ou au basket... Autour de nous, il y a plusieurs maisons locatives collées avec de petits jardins. Plus loin encore, on peut apercevoir un bassin de rétention. Je ne sais pas trop à quoi il sert. La route est uniquement empruntée par les gens du lotissement. D'ailleurs, en majorité on habite dans des pavillons individuels. Ils se ressemblent beaucoup, mais il y a des différences. La plupart appartiennent à des propriétaires. Les terrains sont un petit peu plus grands que ceux des maisons en location. Au dernier plan nous pouvons apercevoir un champ avec un agriculteur. Il est seul avec son tracteur. Il plante du maïs et du blé, pour le revendre ensuite. Il gère aussi des bois. C'est la campagne ! »

NOA, 11 ans

Chacun-e à sa fenêtre

PROPOSITIONS D'ANALYSES

Catégories d'analyse

Se pose la question de la pertinence des modes de faire dans un cadre de géographie scolaire...

Catégorie	Définition	Mode/type (et exemple)
Expression de la dimension spatiale	Prise en charge de l'expression des distances, orientations, échelles, visible/invisible, etc.	Ici/autour (modèle centré) ; plans (profondeur) ; coordonnées (modèle carroyé) ; zonage
Expression d'une dimension non spatiale	Domaines de la vie sociale et personnelle évoqués	Pratiques, fonctions, vivant, objets techniques et architecturaux, etc.
Stratégie (iconographique) d'expression d'une expérience géographique	Manière de fixer une signification par sélection, mise en ordre, mise en relation de contenus	Stratégie de l'habiter (pratiques, sensations, affects, valeurs, etc.) : Maëline, Coralie, Hugo Stratégie de linéarisation (trajectoire du regard) : Augustin, Lucas Stratégie d'inclusion du sujet : Thomas Stratégie de focalisation (thématique) : Noa (social) etc.
Implication de l'élève comme sujet	Dimensions subjectives prises en charge dans la description	avoir, voir/ne pas voir, savoir ou pas, je/nous, famille, aimer, avoir des impressions, être/se qualifier
Forme/type de géographie proposée	Catégorie de savoirs géographiques à laquelle on peut rattacher la production écrite	Géographie de l'habiter, géographie fonctionnelle, « analyse spatiale », géographie sociale

La question du « sujet didactique » en didactique de la géographie

- **Le « sujet didactique »** : « l'élève en tant qu'il s'inscrit "dans le système didactique, c'est-à-dire dans une relation explicite, formelle, institutionnelle, à des savoirs disciplinairement médiés par le maître" (Reuter, 2007/2010, p. 92). Une telle inscription cependant n'en fait pas un simple sujet épistémique, concerné par le seul (rapport au) savoir, mais intègre d'autres dimensions, sociales, affectives, psychologiques, cognitives, qui ne peuvent se penser sans concevoir le sujet didactique dans la relation à ce qui excède le système didactique » (Daunay, 2011).
- **La capacité de contextualiser** : « confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu »

[concept de **conscience disciplinaire** : ré-appropriation d'une discipline par l'un de ses acteurs, parmi lesquels les élèves] (→ penser l'écriture comme moment/les écrits comme traces de cette ré-appropriation)

- Questions aux praticien-nes :

- Se donner les moyens de ces moments, de permettre aux élèves de faire traces *versus* ... ?
- Réguler la description
- Organiser une progression ?
- Quelle place à l'élève « sujet géographe » ? expression de dimensions sociales, affectives, psychologiques, cognitives autres qu'amenées par le cours de géographie...

Identification du sujet en situation de recherche : deux cas d'élèves

Deux élèves dans une même classe de 3ème d'un collège de l'agglomération toulousaine, en périphérie de la ville centre avec une aire de recrutement caractérisée par des immeubles collectifs et un habitat dense

Recherche Géodusocle : co-direction
J.-F Thémines et A. Glaudel



« La géographie permet de voir comment le monde est *organisé* aussi bien *près de chez soi* qu'à *l'échelle du monde entier* on peut observer comment vivent les personnes de quoi sont constitués les paysages ».

« ville : endroit où *se concentrent* des espaces de services industriels des habitations il y a plus de monde qu'à la campagne »

Echelle d'une ville et sa région, comme 51,5% des élèves de 3e et 28,3% de la population totale (1022 élèves CM1-3^e)

Identification du sujet en situation de recherche : deux cas d'élèves



« D'après moi cela permet d'apprendre les *inégalités* à travers le monde entier, les capitales, les alliances, la pauvreté, la famine, les aires urbaines. La géographie permet de se situer et de regarder, *comparer* les pays autour de nous »

« ville : Espaces contenant plus de 10000 habitants avec à l'intérieur de la ville des activités *diverses et variées* telles qu'un cinéma, un complexe sportif ».

Échelle du quartier ou de la partie de ville, comme 17,6% des élèves de 3e et 40,1% de la population totale (1022 élèves CM1-3eme)

Identification du sujet en situation de recherche : deux cas d'élèves

	Elève T3F11	Elève T3F15
La géographie	orga de l'espace, échelles : dimension spatiale	Inégalités, comparaison : dimension sociale
La ville	Concentration objet spatial	Diversité objet social
Résonances avec le croquis	Croquis d'organisation de l'espace, échelle ville et région, fonctions, en lien avec l'étranger (wifi, téléphone)	Schéma à l'échelle d'un quartier, non ouvert, attention portée à la répartition équitable des services
Conscience disciplinaire (penser le monde en géographie)	défi cognitif de représenter une organisation multi-scalaire de l'espace	enjeu politique d'équité territoriale (avec sans doute une forte résonance personnelle).

Deuxième situation d'écriture : la formule « ville qui rétrécit » est-elle justifiée pour Detroit? (classe de 4^e)

Thème : l'Urbanisation du monde « On insiste ensuite sur la connexion des villes aux grands réseaux de la mondialisation et aux différences que cela crée entre les villes connectées et bien intégrées à une mondialisation qu'elles entraînent et des villes plus à l'écart, voire confrontées à des phénomènes de « rétrécissement » (Shrinking Cities, comme Detroit) » (BOEN n°11 du 26 novembre 2015).

Remise aux élèves d'un dossier documentaire, avec deux versions. La moitié des élèves de la classe répond à la question : Pourquoi pouvons-nous dire que la formule « ville qui rétrécit » est justifiée ? L'autre moitié à la question : Pourquoi pouvons-nous dire que la formule « ville qui rétrécit » n'est pas tout à fait justifiée ?

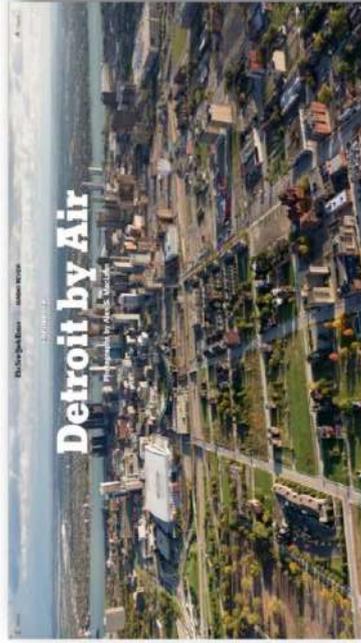
Présentation de l'activité

Trois réalisations successives, deux intermédiaires : un schéma heuristique, une version 1 de texte et une finale : la version 2 du texte

[collège rural, département du Calvados, professeur : Nicolas Cordray]

Détroit, la « ville qui rétrécit/shrinking city »

Pourquoi Pouvons-nous dire que la formule « ville qui rétrécit » est justifiée ?



Page d'accueil du site internet du New York Times présentant une exposition photographique sur Détroit (consultée en nov. 2015)
[https://www.nytimes.com/interactiv/2014/11/27/opinion/2014/11/27/opinion-detroit-by-air-alex-mcclain.html?_r=3](https://www.nytimes.com/interactiv/2014/11/27/opinion/2014/11/27/opinion/2014/11/27/opinion-detroit-by-air-alex-mcclain.html?_r=3)

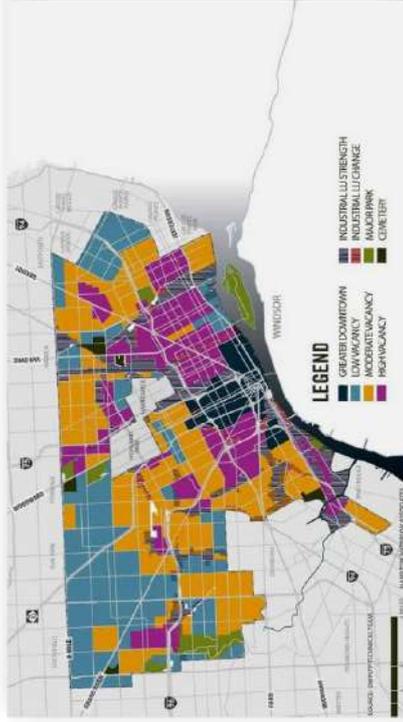
« Motor city », ville symbole de l'automobile, du triomphe au déclin

La ville était le berceau de l'industrie automobile, on la surnommait « motor city ». Dans les années 1920, Henry Ford lance le premier modèle automobile de masse produit à Détroit. L'essor industriel de Détroit a entraîné son développement économique et démographique : elle est rapidement devenue la quatrième ville la plus peuplée des États-Unis. L'afflux de population a entraîné la création de commerce et le développement d'activités économiques. Par conséquent, les revenus fiscaux de la ville ont augmenté, tout comme les besoins en infrastructures et en services publics. La municipalité a alors fortement investi et a lancé de grands et coûteux projets de développement urbain, parfois totalement abandonnés aujourd'hui, comme le Michigan Central Depot (la gare centrale de Détroit, aujourd'hui en ruine). [...] Alors que la ville comptait 300.000 emplois manufacturiers en 1960, elle n'en compte plus que 25.000. La première conséquence a été la baisse de la population, la ville passant de près de 2 millions d'habitants en 1950 à 700.000 habitants aujourd'hui. [...] La criminalité à Détroit est la plus élevée du pays. Les effectifs de police ayant été réduits de 40% au cours de la première décennie, il faut compter en moyenne une heure à la police pour intervenir, contre dix minutes dans le reste du pays.

D'après Sylvain Fontan, « La faillite de la ville de Détroit aux États-Unis : triomphe et déclin », economiematin.fr, 8 juin 2014

« Motor city », ville symbole de l'automobile, du triomphe au déclin

Détroit est une ville qui rétrécit. Depuis déjà longtemps : à la fin des années 1960, les émigrations raciales font fuir les Blancs des classes moyennes vers les banlieues. La fin de l'âge d'or de l'automobile entraîne un déclin progressif. La crise économique de 2007, les saisies immobilières et la débâcle des 3 principaux employeurs de la ville – Ford, Chrysler et General Motors – précipitent la chute. La grande métropole de plus de 2 millions n'en abrite plus que 800.000. Le syndrome des villes manufacturières de la Rust Belt (le ceinture de rouille) du nord des États-Unis, Cleveland, Flint, Pitts burgh, est bien connu. Mais aucune ne le vit au niveau de Détroit, ville fantôme de 370km², l'équivalent de Paris – est vide. La ville est un gruyère géant où pas un seul quartier, même chic, n'échappe aux trous honteux – maisons abandonnées, rues désertes, enseignes fermées. » Emmanuel Antonin, « Détroit, la ville qui rétrécit », www.leserama.fr, 19 juillet 2013.



Carte occupation du sol dans la ville de Détroit



Le Packard Plant par le photographe Alex McClain, une des plus grosses usines automobiles de Détroit, aujourd'hui en ruine.



QR code lien vers 2 extraits de journaux télévisés (France 2) en date de 2013

Activité/production attendue :

- Identifie dans les documents mis à disposition les indices qui justifient la formulation « ville qui rétrécit », ainsi que les différentes conséquences de ce phénomène.
- Propose une présentation (texte, schéma...) qui répond à la question de l'activité en utilisant les arguments et explications prélevés dans les documents.

Lailly Thomas
4^e Freundschaft

Géographie- Urbanisation du monde

Classe de 4^{ème}

Détroit, la « ville qui rétrécit/shrinking city »

☞ Pourquoi pouvons-nous dire que la formule « ville qui rétrécit » n'est pas tout à fait justifiée ?



Photographie d'un jardin communautaire urbain (urban farming) cultivé à la place de maisons abandonnées, au nord du centre ville de Détroit.
http://www.nytimes.com/interactive/2014/12/07/opinion/sunday/exposures-detroit-by-alex-maclean.html?_r=0

La renaissance miraculeuse de Détroit

[...] Tout arrive dans la ville réputée « la plus dingée » d'Amérique, l'une des plus pauvres du pays. Trois ans après avoir déclaré la plus grosse faillite municipale de l'histoire des États-Unis, la capitale mondiale de l'automobile relève la tête. Et n'oublie pas qu'elle fut le berceau de la Motown (Stevie Wonder, Diana Ross, Michael Jackson...) - contraction de Motor Town - puis de la techno dans les années 80. Durement ébranlée par la crise de 2008, la ville de Henry Ford et des frères Fisher est aujourd'hui en pleine effervescence. Les start-up et « hipsters » affluent, attirés par les promesses de la reconstruction. Les grues et les chantiers se dressent partout sur Woodward Avenue, la mythique artère où défilent chaque été les 30 000 voitures classiques. La grande parade des voitures classiques a lieu en cinquante ans, la

Géographie- Urbanisation du monde

Classe de 4^{ème}



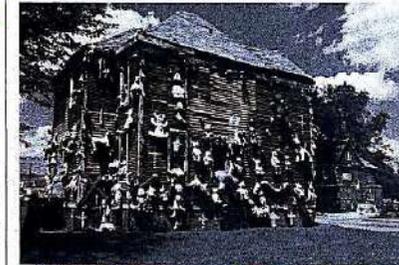
Carte occupation du sol dans la ville de Détroit



QR code lien vers un document vidéo produit par le journal Les Echos (nov 2016)

Depuis que la ville s'est déclarée en faillite, en juillet 2013, les hôtels disent connaître un afflux de visiteurs intéressés par les ruines. Jesses Welter s'est mis à parcourir la ville, en prenant des clichés des immeubles abandonnés qu'il vendait sur un marché d'artistes. Il s'est dit que, si d'autres personnes avaient envie de voir les bâtiments, il pourrait leur servir de guide. Les clients versent 45 dollars pour une visite de 3 heures au cours de laquelle ils explorent certaines des structures délabrées les plus célèbres de Détroit. Les gens du coin voient d'un mauvais œil ces personnes qui viennent contempler la décomposition de la ville. Ils voudraient que les visiteurs voient les côtés positifs de Détroit, comme les champs abandonnés que des agriculteurs entreprenant ont transformés en jardins urbains.

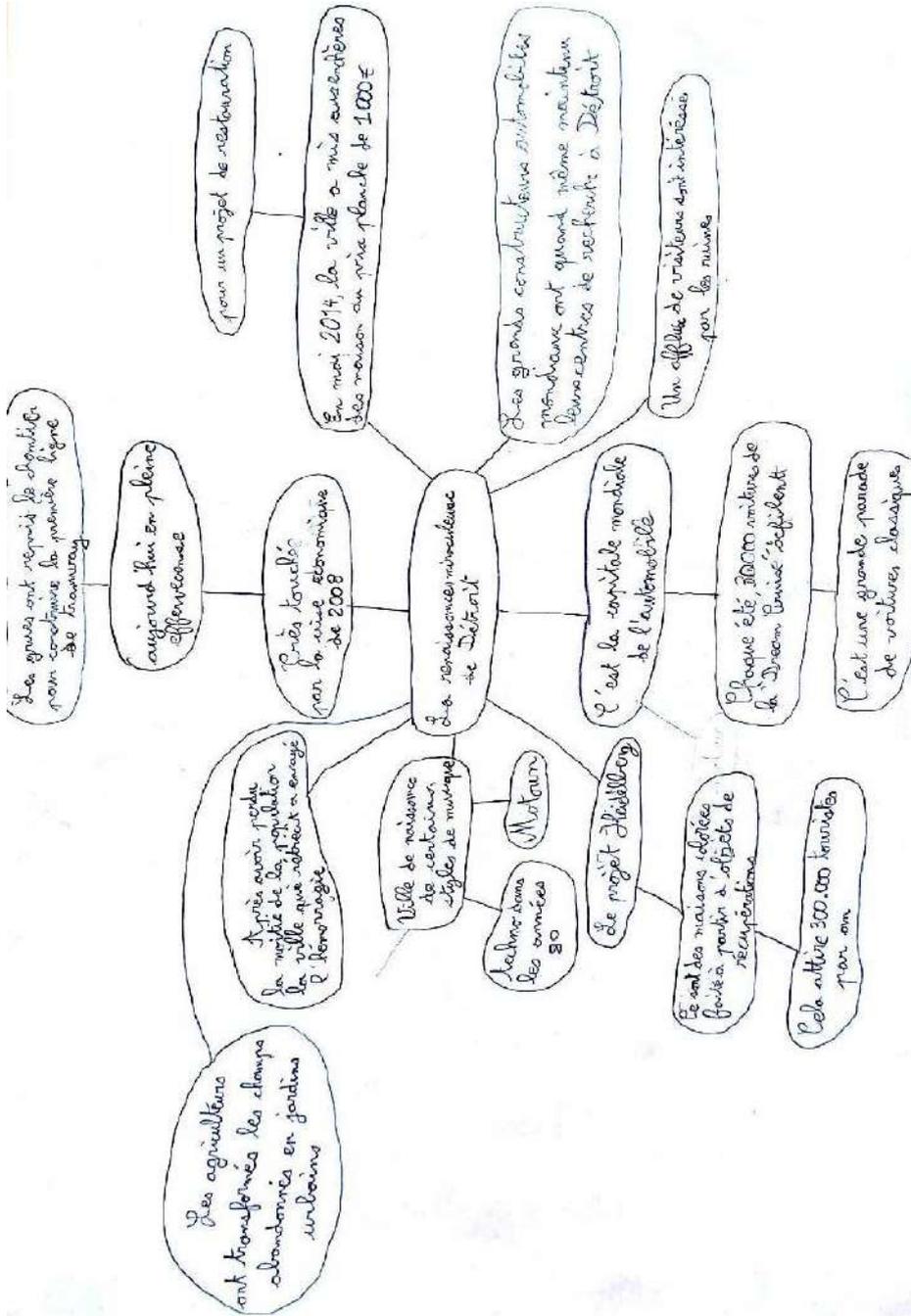
D'après Alana Samuels, « Détroit, ses ruines, ses touristes », Los Angeles Times, Courrier International, janvier 2014.



Le projet Heidelberg, avec ses maisons colorées et ses installations artistiques à partir d'objets de récupération, attire 300.000 touristes par an. Ces initiatives participent au rayonnement artistique de la ville et ont relancé l'économie et le lien social à Détroit.

Activité/production attendue :

- Identifie dans les documents mis à ta disposition les indices qui remettent en cause la formulation « ville qui rétrécit », ainsi que les différentes conséquences de ce phénomène.
- Propose une présentation (texte, schéma...) qui répond à la question de l'activité en utilisant les arguments et explications prélevés dans les documents.



Bouillon:

Caillly
Chanas
4° Breunelhoff

Sur une ancienne installation de Detroit

Cette structure pour la scène économique de 2008, Detroit, est aujourd'hui en pleine effervescence.

Des boutiques, pour satisfaire la première ligne de shopping de la ville, ont repris.

En mai 2014, la ville a mis aux enchères ses maisons au prix plancher de 1000\$. En faisant cela, la ville a espéré que les maisons achetées sont restaurées.

Des grandes constructions automobiles ont aussi même donné leurs centres commerciaux à Detroit.

Même après la crise économique, Detroit est restée la capitale mondiale de l'automobile, elle est devenue Motor Town. Chaque été, défilent 3000 voitures de la

"Dream Cruise". C'est une très grande parade de voitures classiques.

Detroit, est la ville de naissance de certains labels de musique comme le Motown et les techno dans les années 80.

Le projet a aussi continué à évoluer. Un projet a été lancé, il s'appelle le projet Heidelberg économique de la ville. La part des maisons colonnes faites à partir de déchets de ville récupération. De nombreux matériaux sont intéressés pour ce projet et les pierres. Il y aient environ 300 000 tonnes de pierres pour découvrir cela.

Certains agriculteurs ont même eu l'idée de transformer des terrains abandonnés, sur lesquels se trouvaient des maisons, en jardins urbains.

Après avoir perdu la moitié de la population en 50 ans, Detroit, a essayé l'économie sociale et économique.

Cassidy
Thomas
26/09/18

Genre: Fremdschrift

La renaissance musicale de Detroit

Atkinson en plusieurs endroits

Très touchée par la crise économique de 2008, Detroit est en pleine effervescence. Les gens, reprenant le chemin

pour construire la première ligne de tramway de la ville. En mai 2014, la ville a mis des millions aux enchères,

un plus plancher de 100€. La ville a espéré que les musiciens achètent ^{des} instruments ^{de} grande construction ont

quand même gardés leurs centres de recherches automobiles à Detroit même avec la crise économique. C'est quand même

la capitale mondiale de l'automobile, chaque été défilent

30 000 visiteurs de la "Dream Cruise". C'est une très grande parade de voitures classiques. Detroit est la ville de naissance

de certains styles de musique comme le Motown et les funk dans les années 80. Les projets Heidelberg, ce sont

des maisons colorées faites à partir d'objets de renaissance. Un afflux de ^{personnalités} visiteurs sont attendus pour

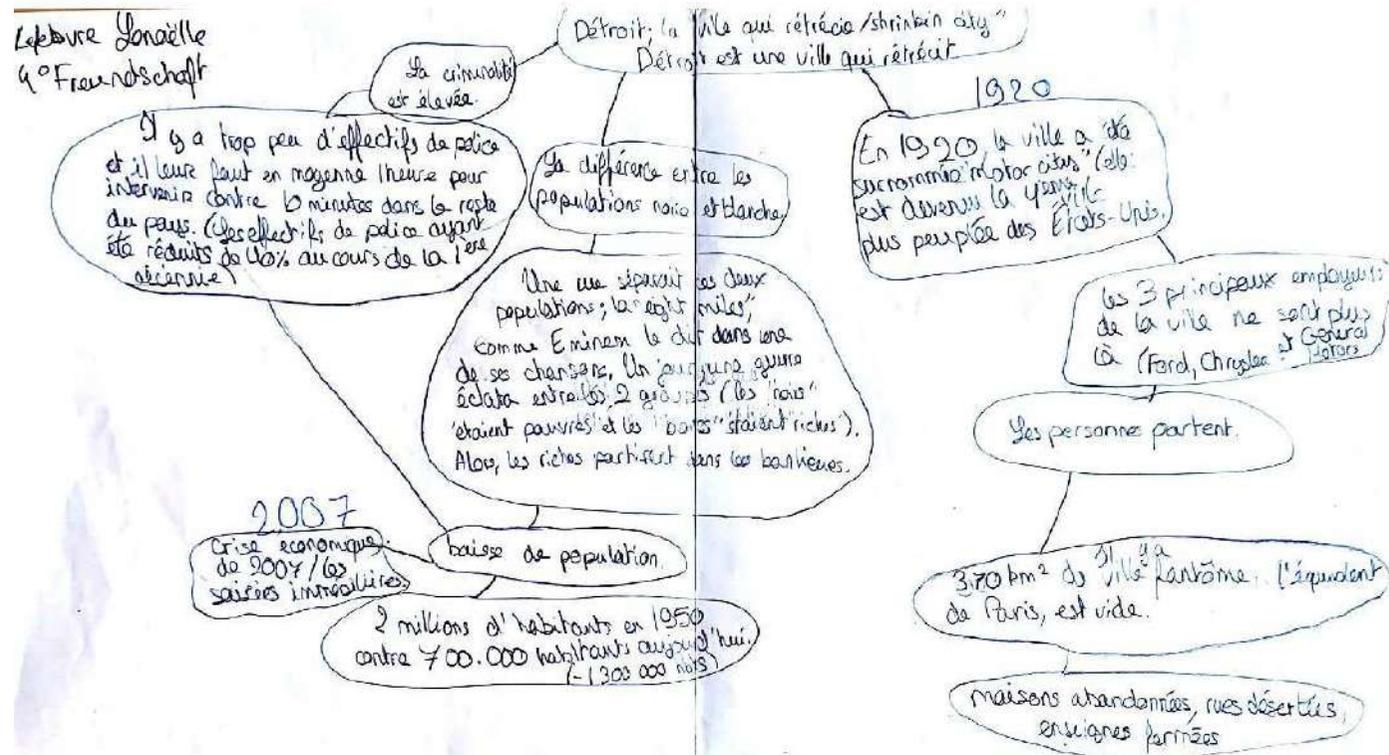
le projet et les musées. Il y a environ 300 000 touristes par an pour cela. Après avoir perdu la moitié de la

population en 50 ans, Detroit, a encouragé l'immigration. Certains agriculteurs ont même eu l'idée de transformer des champs abandonnés en jardins urbains.

Le sort des travaux neuraux sera décisif de ^{l'avenir} l'avenir de la ville.

Donc je pense que nous pouvons dire que la formule "ville qui nébécit" n'est pas tout à fait justifiée car même si la moitié de la population est partie, il y a quand même encore des travaux urbains (la ligne de tramway et les maisons colorées). Mais il y a des scores de touristes qui viennent visiter la ville. Le projet Heidelberg et les ruines attirent environ 300 000 visiteurs par an.

Lonaëlle



Quelle
de

Histoire-géographie: 02/10/19

49 Freundschaft

Détroit est

une ville qui rétrécit:

Détroit: la "ville qui rétrécit" / Shrinking city.
* En 1920, la ville de Détroit a été surnommée "motor city", elle est rapidement devenue la 4^{ème} la plus peuplée des États-Unis. Mais un jour, les 3 principaux employeurs de la ville partent. Ça qui entraîne une grosse chute de la population.

Mais... il y a aussi beaucoup de criminalité à Détroit; il faut en moyenne l'heure à la police pour arriver contre 10 minutes dans le reste du pays, les effectifs de police ayant été réduits de 40% au cours de la 1^{ère} décennie.

En fait, il y a aussi eu la crise économique de 2007, comprenant de nombreuses saisies immobilières.

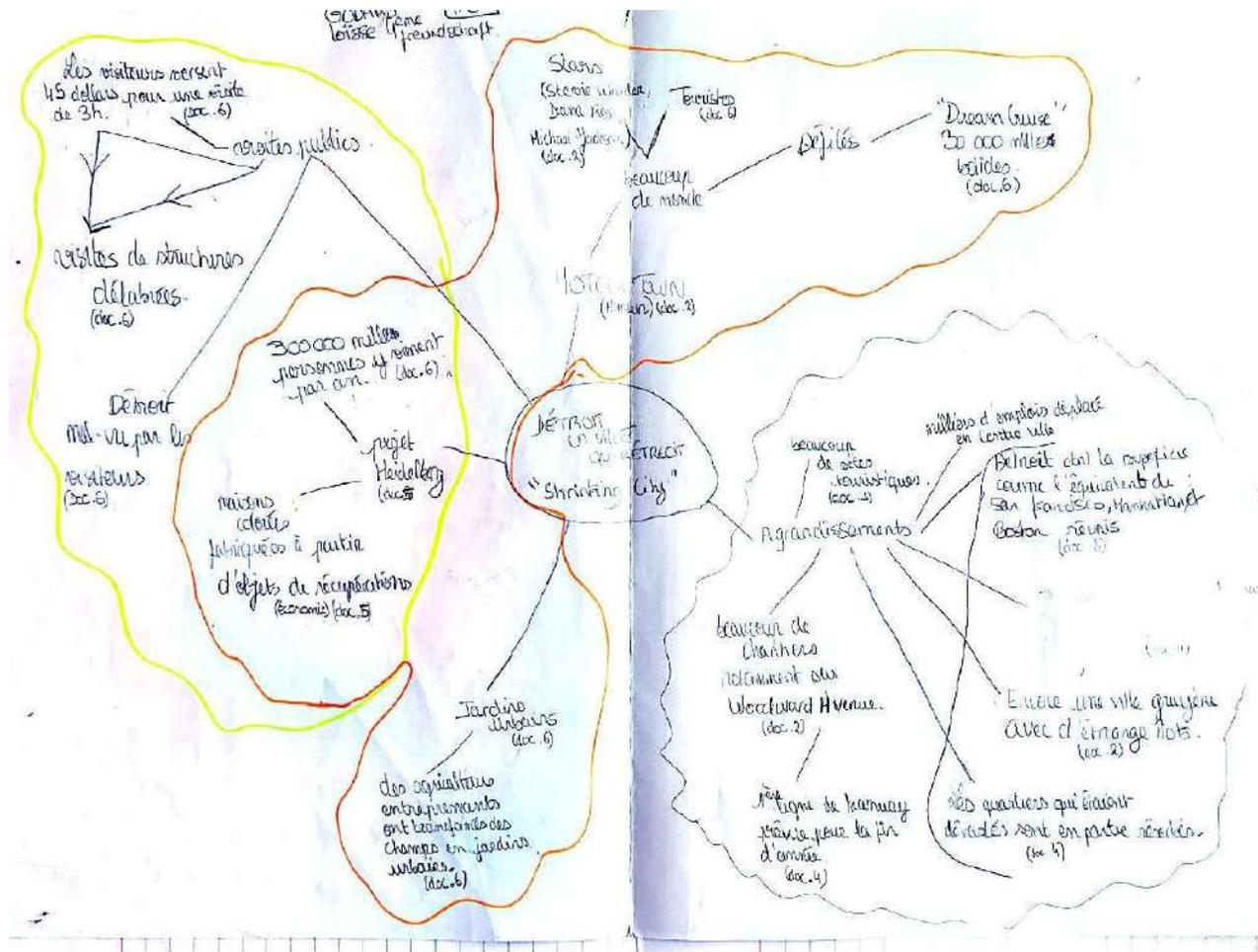
→ La ville est passée de 2 millions d'habitants en 1950 à 700.000 aujourd'hui.

Il y a désormais 370 km² de ville

tantôme à Détroit, l'équivalent de Paris, est vide.

→ Mais avant, il y a aussi eu une "guerre" entre 2 populations; les riches et les noirs. Les riches partent dans des banlieues, alors beaucoup de personnes sont parties.

Loïsse



<p><u>Georges Lewis</u></p> <p><u>Urbanisme - géographie</u></p>	<p><u>Signification du jumelage:</u></p> <p>Détroit, la ville qui s'appelle "shrinky city"?</p> <p>Le terme "ville qui s'écroule" n'est pas tout à fait justifié puisque Detroit est une ville étonnante, elle a pu beaucoup de choses, comme la Motor Town (Detroit), ou énormément de touristes y vont, le Motor Town consiste à comprendre un maximum de personnes, mais aussi des choses notamment Steve Wozniak, Michael Jackson et Diana Ross. Il consiste aussi à réunir ces gens pour chanter devant le public. Parlons aussi de la "Dean Cruise" ou se réunissent 300 000 mille boîtes, la "Dean Cruise" réuni énormément de personnes venues, solides de projets, Heidelberg est un projet qui réunit environ 300 000 personnes par an, c'est aussi un projet qui fait énormément de tâches au quoi ça s'appelle une ville dynamique.</p>
<p><u>Notes</u></p>	<p><u>Observation:</u></p>

pendre pour ses maisons reliées, habitées à partir d'objets de récupération. Des agriculteurs entourements ont transformés des champs en jardins urbains.

Detroit est mal vu par les touristes à cause des structures délabrées, qui sont fait pour les visites et ne sont donc pas saines en état, mais les touristes payent quand même / profès 45 dollars pour une visite de 3h environ.

Pour finir, Detroit est une ville avec beaucoup de visites touristiques, des milliers d'emplois ont été créés depuis en centre ville, beaucoup de chantiers sont faits en ce moment notamment sur Woodward Avenue, la skyline de Détroit est devenue pour la fin d'année. Les quartiers qui étaient délabrés étaient, ont étaient en partie rénovés.

Dépendent la superficie comme l'équipement de San Francisco, Manhattan et Boston réunis, malgré tout Detroit n'est pas une ville qu'on aime avec d'étrange notes et?

GODARD Louise

03/10/2018.

Histoire - Géographie.

1^{ème}
Frundtschaft.

NOTE:

Observation:

Signature
des
parents:

Détroit, la ville qui vitraçait "Shrinking City"?

Détroit est une ville qui accueillait de grands chanteurs comme Michael Jackson, Diana Ross ou encore Steve Wonder. La Motown (Motor Town) fut le berceau de Détroit (techno 1980). La Motown réunissait beaucoup de stars (chanteurs) pour chanter et enregistrer des albums.

Détroit après avoir déclaré la plus grosse faillite municipale de l'histoire des Etats Unis, la capitale mondiale de l'automobile, s'allie la tête; "La Dream Cruise" est fait pour réunir 300.000 mille bolides par an, afin de faire des touristes.

Depuis la crise de 2008 (la crise des subprimes), Détroit est en pleine effervescence. Détroit connaît maintenant la reconstruction, et surtout son Woodward Avenue ou beaucoup de chantiers sont présents. Les quartiers d'habitat sont en partie rénovés.

Détroit contient beaucoup de sites touristiques, comme des champs de bataille en jardins urbains, ou encore des touristes venus pour visiter des structures délabrées, ils reçoivent 45 dollars pour 3h de visite. Des clics d'immobilier.

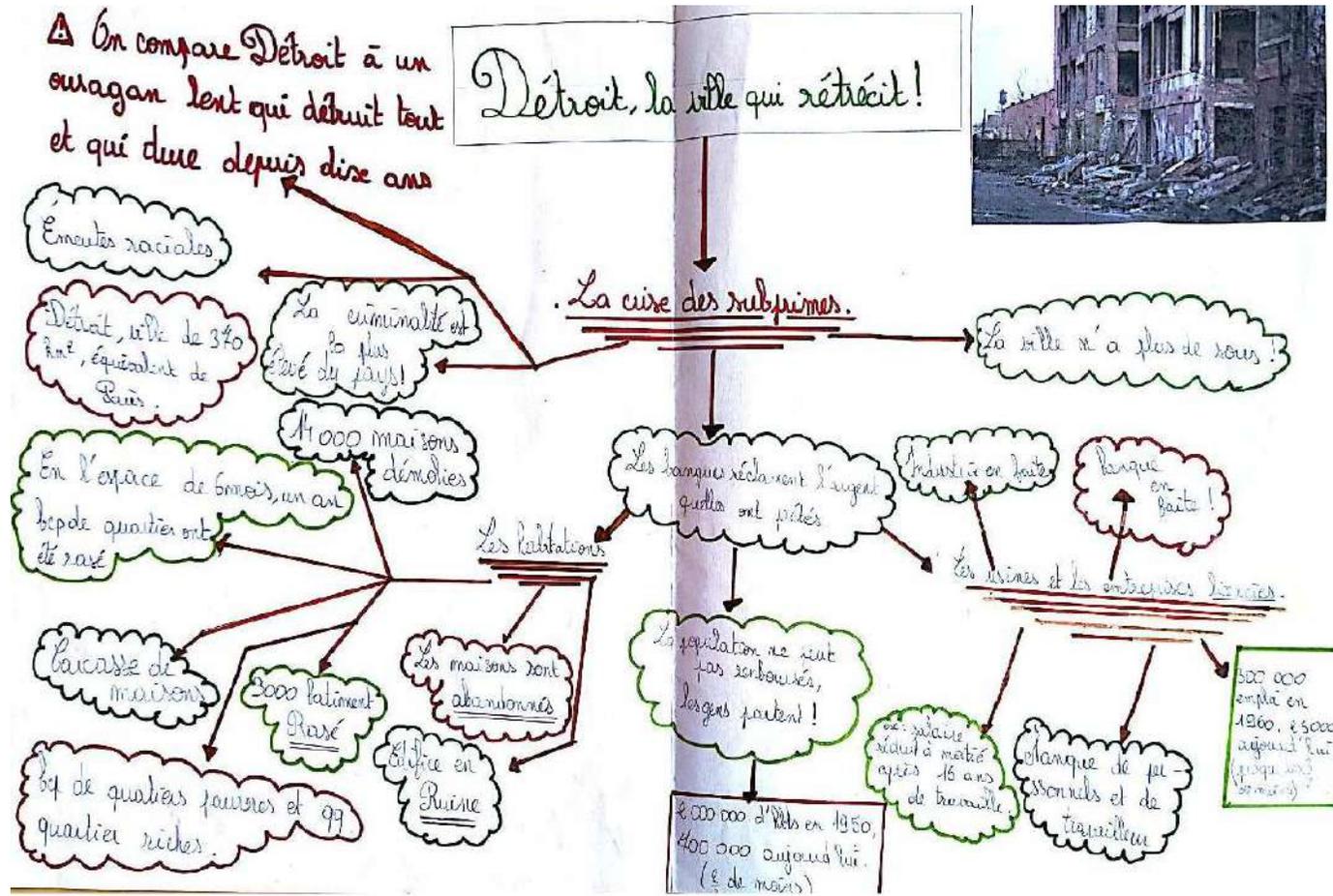
abandonnés étaient plus, puis ensuite vendu sur le marché d'artefacts. Les terrains où il y avait les ruines ont étaient rasés afin de pouvoir reconstruire des maisons ou bien juste laisser la verdure pousser.

Il y a aussi le projet Heidelberg, avec des maisons colorées et des installations artistiques à partir d'objets de récupération. Ceci permet de soulancer l'économie et le lien social. Le projet Heidelberg attire 300.000 touristes par an. Les hôtels disent connaître un afflux de visiteurs intéressés par les ruines.

Et pour finir;

Détroit comme l'équivalent de San Francisco, Manhattan et Boston réunis, malgré tout ça. Détroit reste encore une ville gruyère avec d'étrange îlots de verdure autour desquels subsistent des ruines fantomatiques.

J'espère n'être américanisé.



Année
époque
Le 25/08/78

Le 25/08/78

Débat, la ville qui réchoue.

En 2008, la crise des subprimes, fait que les banques
de Débat rachètent l'argent qu'elles ont prêté aux
habitants de la ville. Les habitants ne peuvent pas rembourser
le montant de leurs prêts rapidement, ce sont rachetés dans
l'obligation de quitter la ville. Les habitants ne peuvent pas rembourser
leurs emprunts et les usines
sont financées en fait 245000 employés depuis 1960, mais
quasiement la totalité des ouvriers et employés. Il ne
reste aujourd'hui que 45000 employés. Il a beaucoup de
manufactures
Débat est en faillite ainsi que l'industrie. La
ville ne peut pas aider car elle n'a plus d'argent. Le
manque de personnel et de travailleurs se ressent.

olineo ->

Les maisons sont abandonnées, les quartiers en ruine,
2000 habitants ont été évacués et 4000 maisons
démolies. Les démolisseurs ont beaucoup de travail.
La ville et les habitants complètement dévastés et quotiens
pauvres et quelques quartiers riches. En parle de
craintes de migrants et le mot "ruine" revient souvent.

En l'espace de 6 mois à date de mon enquête plusieurs sont
partis.
Débat, la ville qui ne passe pas un quart de siècle dans la
ville qu'on aime, la ville 400 000 habitants et de
370 km² soit l'équivalent de Paris.
Le démantèlement est la plus élevée du pays et les
entreprises sociales font plus de bénéfices. Les emplois de
qualité ont disparu. Fin des années 1960
une des sociétés du 70% ont cessé de se développer.
Il faut faire une intervention contre le chômage
durable dans le pays. Et Débat?

Année
époque
Le 25/08/78

-> On compare la crise de Débat à un ouragan
lent qui dure depuis 40 ans.

Conclusion:

Il pense que Débat réchoue dans le sens où la ville
peut de la population ainsi que de la surface à cause des
maisons délabrées et des immeubles vides. Mais la ville garde
les mêmes frontières.

En fait, Débat a été racheté par l'industrie automobile elle
a été racheté par le secteur automobile et chimique.
à cause du nombre de nombreuses démolitions et chantiers.
MILIEUX

Donc, je pense que Débat réchoue en gardant les mêmes
frontières.

Rochetel = Partie 2 = Crise actuelle
fin des années 1970.

Emerson, Diana Ross

Année
époque
Le 25/08/78

Le 25/08/78

Débat, la ville qui réchoue.

En 2008, la crise des subprimes, fait que les banques
de Débat rachètent l'argent qu'elles ont prêté aux
habitants de la ville. Les habitants ne peuvent pas rembourser
le montant de leurs prêts rapidement, ce sont rachetés dans
l'obligation de quitter la ville. Les habitants ne peuvent pas rembourser
leurs emprunts et les usines
sont financées en fait 245000 employés depuis 1960, mais
quasiement la totalité des ouvriers et employés. Il ne
reste aujourd'hui que 45000 employés. Il a beaucoup de
manufactures
Débat est en faillite ainsi que l'industrie. La
ville ne peut pas aider car elle n'a plus d'argent. Le
manque de personnel et de travailleurs se ressent.

olineo ->

Les maisons sont abandonnées, les quartiers en ruine,
2000 habitants ont été évacués et 4000 maisons
démolies. Les démolisseurs ont beaucoup de travail.
La ville et les habitants complètement dévastés et quotiens
pauvres et quelques quartiers riches. En parle de
craintes de migrants et le mot "ruine" revient souvent.

En l'espace de 6 mois à date de mon enquête plusieurs sont
partis.
Débat, la ville qui ne passe pas un quart de siècle dans la
ville qu'on aime, la ville 400 000 habitants et de
370 km² soit l'équivalent de Paris.
Le démantèlement est la plus élevée du pays et les
entreprises sociales font plus de bénéfices. Les emplois de
qualité ont disparu. Fin des années 1960
une des sociétés du 70% ont cessé de se développer.
Il faut faire une intervention contre le chômage
durable dans le pays. Et Débat?

Année
époque
Le 25/08/78

-> On compare la crise de Débat à un ouragan
lent qui dure depuis 40 ans.

Conclusion:

Il pense que Débat réchoue dans le sens où la ville
peut de la population ainsi que de la surface à cause des
maisons délabrées et des immeubles vides. Mais la ville garde
les mêmes frontières.

En fait, Débat a été racheté par l'industrie automobile elle
a été racheté par le secteur automobile et chimique.
à cause du nombre de nombreuses démolitions et chantiers.
MILIEUX

Donc, je pense que Débat réchoue en gardant les mêmes
frontières.

Rochetel = Partie 2 = Crise actuelle
fin des années 1970.

Emerson, Diana Ross

Lamine
Olythe
1ère française 17

12/09/2018

Débat, la ville qui rétrécit

En 2008, la crise des subprimes fit que les banques de Débat redoublèrent l'effort et elles ont pu causer l'abandon de la ville. Certains habitants ne pouvant pas rembourser le système de leurs prêts respectivement, se sont donc retrouvés dans l'obligation de quitter leurs logements.

La banque de Débat est en faillite ainsi que l'indiquent tous les visuels et toutes les grandes entreprises ainsi que tous les petits commerces ont fermé depuis 2010, 245 000 emplois manufacturiers. Le manque de paiement et de banquiers se voient.

La ville ne peut pas avoir de banque car elle n'a plus

d'argent.

Les maisons sont abandonnées, les quartiers en ruine, 3000 habitations ont été rasés et 14 000 maisons démolies. Les démolisseurs ont donc beaucoup de travail. La ville et ses alentours comptent beaucoup de quartiers pauvres et quelques quartiers riches. On parle de maisons de maisons et de "maisons" rasées, souvent.

Débat, la ville qui n'a pas un quartier sans bar, la ville qui a la ville de 400 000 habitants et de 340 km² n'est l'équivalent de Paris.

En 1960, la criminalité est la plus élevée du pays et les émeutes raciales font fuir les Blancs.

Lamine
Olythe

→ En comparaison Débat a un chômage lent qui dure depuis 10 ans.

Conclusion :

Je pense que Débat rétrécit dans le sens où la ville perd de la population, ainsi que de la surface à cause des maisons démolies et des immeubles rasés.

et dans la crise Débat a été le berceau de l'autisme, vers 1980 plus précisément, l'île (metr city) et à aussi un nombre de nombreux élan tous et chanteuses comme Eminem ou Daria Ross. La célébrité chanteuse Hella Frankin est morte morte à Débat.

Donc, je pense que Débat rétrécit tout en gardant les mêmes frontières, les mêmes limites.

la formule « ville qui rétrécit » est-elle justifiée pour Detroit?

PROPOSITIONS D'ANALYSES

Axes d'analyse

- Quelle prise en compte de la composante visuelle dans ce document (cartes, photographies) ?
- Quel effet de la structuration de la composante écrite du dossier (composition, titres, mots-clés éventuels) ?
- Quelle prise en charge dans le schéma, puis les textes, de la dimension de processus (*versus* formes) ? [récit(s)/spatialité/analogie/...]
- Quelle articulation conceptuelle du document composite au regard de la notion de shrinking city ? (cad où peut-on retrouver les différents attributs de cette notion et quels rapports doivent-êtré établis à l'intérieur et entre composants de ce document pour ce faire ?)
- Etc.

Typologie de productions finales : sélection et accumulation d'informations attestant de l'attractivité ou non de la ville (il y a)

- Je pense que nous pouvons dire que la formule « ville qui rétrécit » n'est pas tout à fait justifiée car même si la moitié de la population est partie, il y a quand même encore des travaux urbains (la ligne de tramway et les maisons colorées). Puis il y a beaucoup de touristes qui viennent visiter la ville (Thomas).
- La ville rétrécit depuis 2007 avec la chute des entreprises, les Blancs qui partent dans les banlieues. Il reste encore le centre-ville habité, mais tout le reste est inoccupé, abandonné. Donc oui, la ville de Detroit rétrécit, mais peut-être que cela changera (Léo).

Typologie de productions finales : un récit dont le protagoniste principal est Detroit

- Il fut un temps où Detroit rétrécissait, mais c'est du passé. Six ans après s'être déclarés en crise économique, les hôtels connurent un afflux de touristes venus admirer les ruines de Detroit [...] Maintenant Detroit est pleine d'effervescence et compte 80000 habitants (Clément).
- Detroit est en pleine effervescence. La première ligne de tramway de la ville a été inaugurée. La ville a mis aux enchères des maisons [...] Les grands constructeurs automobiles ont quand même gardé leurs centres de recherche. Detroit a enrayeré l'hémorragie sociale et économique (Tom).

Typologie de productions finales : discuter la valeur de la catégorie « ville qui rétrécit/Shrinking City » pour la ville de Detroit

- En bref, Detroit n'est pas une ville qui rétrécit mais qui avait rétréci en sachant qu'une ville ne rétrécit pas en dimension (étendue, surface), mais plutôt elle diminue (le nombre) (Lucie).
- Je pense que Detroit rétrécit dans le sens où la ville perd de la population ainsi que de la surface à cause des maisons détruites et des immeubles rasés. Je pense que Detroit rétrécit tout en gardant les mêmes frontières, les mêmes limites (Loïsse).

L'importance des documents composites en classe de géographie



Un document composite présente sur un même espace perceptuel, des composants relevant de systèmes sémiotiques de nature différente tels que des textes, des images, des graphiques, des cartes, etc. et des registres énonciatifs souvent hétérogènes, impliquant des processus de lecture et d'interprétation élaborés (Nonnon, 2012). Certes, ce type de document existait déjà dans les classes (film, bande dessinée, chansons, documentaires, manuels scolaires aussi, tous supports qui ont fait l'objet d'articles dans la revue *Pratiques*) mais la production donnée à lire aux élèves tend à se complexifier et à s'enrichir [...]

Anne Leclaire-Halté et Luc Maisonneuve, 2020, *Pratiques*, 185-186 (Lire des documents composites)
<https://doi.org/10.4000/pratiques.8366>

Le document support

Document	Caractéristiques de l'écrit (lire/écrire)	Est-ce qu'on le fait apprendre et comment ?
<p>Le document comme support [matérialité, spatialité de l'objet]</p>	<p>Spécificités/ordre de l'écrit par rapport à l'oral [spatialité de l'écrit]</p> <p>Diversité et éclatement (sur une page, cf : titres, sous-titres, légendes, statistiques, des consignes, etc. + hyperdocuments)</p> <p>Articulation ou succession des supports (pages de manuels, fiches, affichages, clics...)</p>	<p>Lecture spatiale souvent à inférer (?) sur un support discontinu à saisir de façon synoptique, d'abord (?)</p> <p>Question des liens entre codages graphiques (de l'écrit) et tâches cognitives</p> <p><i>« au fil des tâches s'instaurent des mécanismes profondément différenciateurs, certains micro savoir-faire relevant de la raison graphique n'étant jamais enseignés de manière explicite et programmée »</i> (Laparra, 2006, Pratiques, n° 131-132.DOI : 10.3406/prati.2006.2130)</p>

<https://www.livrescolaire.fr/page/57440572>

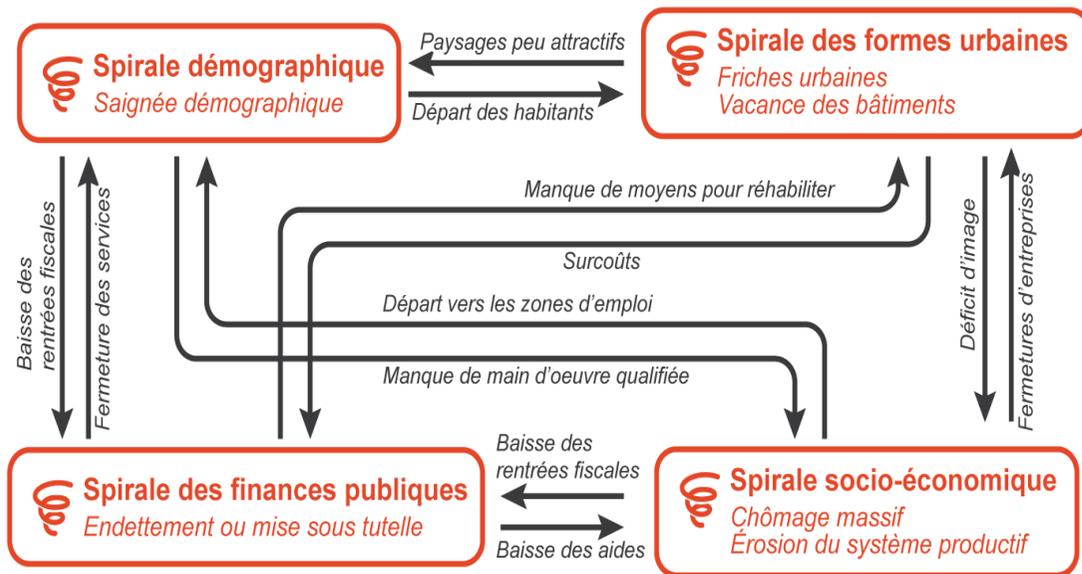
Le document discours ou texte

Document	Caractéristiques de l'écrit (lire/écrire)	Est-ce qu'on le fait apprendre et comment ?
<p>Le document comme discours ou texte [le sens]</p>	<p>Caractéristiques linguistiques des textes (décalage avec langue parlée, mais niveaux de langue variés)</p> <p>Question du vocabulaire (domaines/thèmes, contextes d'utilisation)</p> <p>Polysémie (sens commun/sens disciplinaires) [cf ex. de l'échange/échanger]</p>	<p>Élaborer conceptuellement des termes ayant aussi un sens commun (pas toujours des mots inconnus ou jugés difficiles : cf ressource, société) ; cependant intérêt de certaines métaphores, de certaines analogies</p> <p>(Re) trouver le fil explicatif/argumentatif (complexité de la langue écrite X relations entre énoncés supposant une activité inférentielle) [cf formes/processus ; échelles de temps et d'espaces ; systèmes d'acteurs]</p> <p>Distance des élèves aux univers de référence et expériences relatées (décentrement)</p> <p>Distorsion entre évidence de l'objet désigné par un nom propre et points de vue multiples d'acteurs sur cet objet</p> <p><small>« la dénomination même de « Détroit », qui laisse croire en l'existence d'une entité géographique cohérente, qui forme un tout, est dangereuse, tant que l'on n'est pas certain qu'elle a une pertinence (qu'elle est conçue, utilisée, mise en application) par ses « habitants ». La dissolution des catégories ville, agglomération] qui vient d'être présentée ne laisse pas d'inquiéter, et suscite un vertige</small></p>

Une référence : NONNON, Elisabeth, 2008, Apprendre des mots, construire des significations : la notion de polysémie à l'épreuve de la transdisciplinarité
In : Les apprentissages lexicaux : Lexique et production verbale [en ligne]. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2008. Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/septentrion/14525>>

Le document ... document

Document	Caractéristiques de l'écrit (lire/écrire)	Est-ce que l'on fait apprendre cela et comment ?
<p>Le document comme... document Unité d'information pertinente pour un utilisateur en fonction d'un besoin ou d'une question, notamment (pour la science et à l'Ecole) dans une démarche de connaissance</p>	<p><i>Document par intention</i> : l'auteur produit le document en vue d'informer les personnes qui le liront Et <i>document par attribution</i> : le lecteur construit cette dimension de document par le sens qu'il lui attribue (ce qu'on va demander à l'élève)</p> <p>Pas de « transparence »... cf pourtant la posture de plain-pied au monde des géographes classiques (Olivier Orain)</p>	<p>S'approprier ou construire le questionnement qui est à la source de l'attribution de sens au document</p> <p>Décoder un acte de langage double avec deux énonciateurs : la personne qui a écrit le texte, le professeur qui a choisi ce texte/cette composition documentaire à un moment de la séquence (fonction du document) [fonction d'accroche, de représentation d'un point de vue, de contextualisation – chgt d'échelle, de soutien pour établir des mises en relation – comparaison, pondération, etc.]</p> <p>Interpréter/s'approprier le contexte du cours pour identifier l'intention du professeur/la fonction du « document » [construire la notion de <i>shrinking city</i>, voir diapo suivante]</p>



Daniel Florentin, Jean-Benoît Bouron, *Géoconfluences* 2016

Daniel Florentin, « [Notion en débat : shrinking city](#) », *Géoconfluences*, 2016

« Villes rétrécissantes » : un néologisme pour un phénomène ancien

En Allemagne, la terminologie ne fait pas débat : Schrumpfung est le terme consacré pour désigner les pertes conjointes de population, d'emplois et de richesse. Ce dossier reflète en revanche les hésitations terminologiques dans la littérature francophone : les processus auxquels il fait référence sont nommés tantôt déclin, tantôt décroissance, ou encore rétrécissement, voire rétraction. **Le terme rétrécissement, initialement retenu dans des études francophones sur les villes (est-)allemandes (Florentin et al. 2009 ; Zepf et al. 2008), correspond à la traduction littérale mais imparfaite des notions allemande et anglaise de Schrumpfung et shrinking, reprenant « l'image du linge lavé à une température trop élevée » (Florentin et al., 2009). Pour autant, il s'affranchit de l'idée, contenue dans Schrumpfung ou shrinking, de diminution d'une quantité dénombrable, et souligne en revanche la dimension spatiale du processus, qui n'est pas avérée dans le cas allemand.** L'emploi de la notion de déclin s'opère sous influence anglo-saxonne, en référence à decline ou decay (Fol, Cunningham-Sabot, 2010), alors que les auteurs germanophones évitent leurs équivalents Niedergang et Untergang, à connotation trop négative et trop irréversible, et préfèrent la neutralité de Schrumpfung (Owzar, 2008). L'idée de diminution de quantité dénombrable contenue dans ce terme se retrouve dans décroissance, dont l'emploi souligne la symétrie avec les processus de croissance urbaine ou régionale (Baron et al., 2010). Si le néologisme « villes rétrécissantes » tient à un effet de traduction, le phénomène auquel il renvoie n'est pourtant pas inédit.

Hélène Roth, « Les « villes rétrécissantes » en Allemagne », *Géocarrefour* [En ligne], Vol. 86/2 | 2011 URL : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/8294>

Troisième situation d'écriture : Le Qatar organise-t-il la coupe du monde de football grâce à ses ressources en énergies fossiles ? (classe de 2^{nde})

1. Un **bilan de savoir** sur le concept de ressource
2. Un **débat télévisé oppose plusieurs acteurs après l'attribution de la coupe du monde de football 2022 au Qatar : ce pays organise-t-il la coupe du monde grâce à ses ressources en énergies fossiles ?**

Un dossier documentaire pour permettre aux élèves de s'identifier à cinq acteurs : un Qatari (le président du club de football Paris Saint-Germain : Nasser Al-Khelaïfi) ; un représentant de Greenpeace ; un représentant de l'association Anticor (qui lutte contre la corruption) ; un représentant de l'Arabie Saoudite et un entrepreneur français (le président directeur-général du groupe Total Energie : Patrick Pouyanné).

Objectif : permettre aux élèves de s'emparer des arguments des acteurs

Au sein de chaque groupe, quatre rôles sont distribués : un orateur intervenant dans le débat, un rapporteur prenant en note la teneur du débat et des conseillers aidant l'orateur à argumenter. Le débat est présidé par le professeur qui peut recentrer le débat mais en dernier recours...

3. **Après le débat** : les élèves remplissent un tableau qui synthétise le point de vue des différents acteurs (l'acteur est-il d'accord ou non avec l'organisation de la coupe du monde au Qatar ? Les ressources énergétiques sont-elles un atout dans le futur ? Le manque d'eau est-il un problème pour lui ?) = **trace d'une première conceptualisation de la notion de ressource**

« Le recours à un tel procédé constitue la première étape de l'institutionnalisation du concept. Il permet de préciser l'interprétation que chacun a fait de l'objet de réflexion. Cette mise à l'écrit constitue une rupture entre la modalité linéaire du langage oral et celle, graphique, que peut revêtir le langage écrit (Goody, 1979). Aussi permet-elle un passage progressif entre le savoir tiré de l'expérience immédiate [rôle d'acteur] qui a permis de faire émerger cette protoconceptualisation et un savoir raisonné » (Naudet, 2022, p. 305)

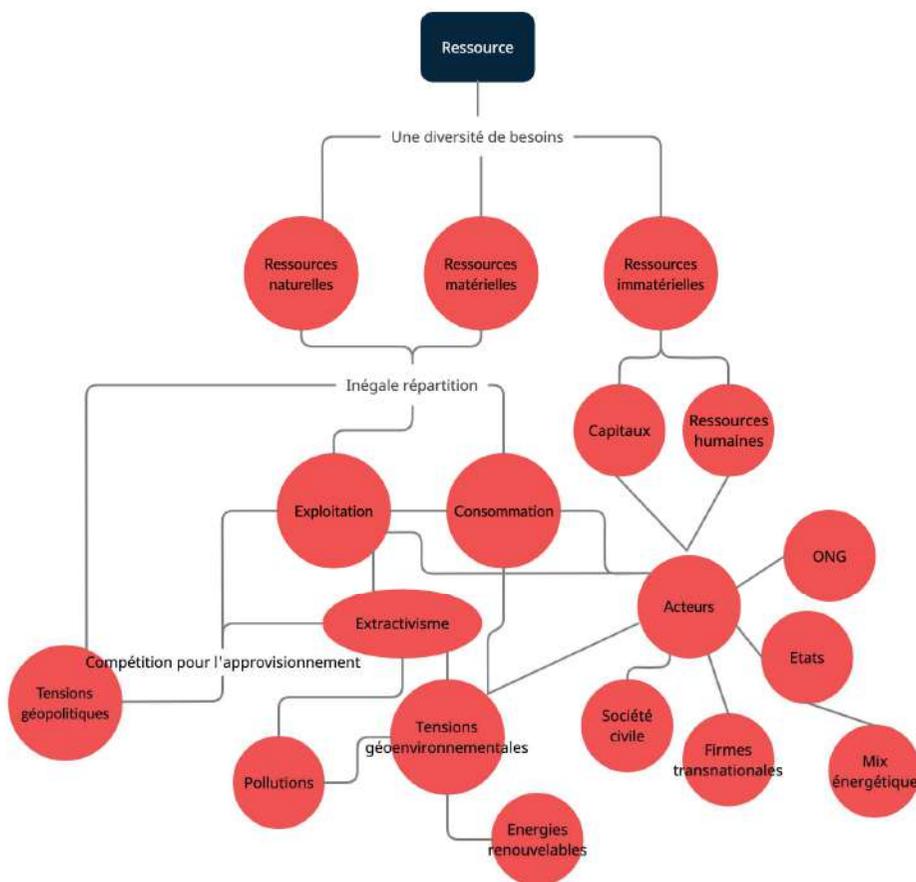
5 - réalisation d'un schéma heuristique encadrée par le professeur, en rattachant les arguments liés aux attributs du concept identifiés dans les écrits (interactions avec le groupe classe) → faire émerger le réseau conceptuel et cerner le concept de ressource dans sa complexité

6 – élargissement : « Dans le monde, les pays sont plus ou moins dotés en ressources : utilisez trois arguments pour soutenir cette idée » ; « Dans le monde, les ressources sont utilisées par les États pour développer leur puissance : utilisez trois arguments pour soutenir cette idée ». Au cours de cette étape, les élèves doivent construire un argumentaire grâce aux planisphères présents dans leur manuel ou projetés au tableau.

[lycée urbain périphérique – professeur : Cédric Naudet]

Trame conceptuelle de la séquence Qatar (1)

Une carte conceptuelle du concept de ressource (Naudet, 2022)



lecture de la figure : le concept de ressource désigne aussi bien la mise en valeur d'un capital naturel (ressources minérales, énergétiques mais aussi avantages de localisation), matériel (machines, etc.) ou encore immatériel (capitaux, « ressources humaines » : capacités de travail, d'innovation, etc.).

Cependant, c'est surtout dans le champ des didactiques des sciences que des recherches sur l'usage des cartes conceptuelles ont été développées pour modéliser les connaissances et le raisonnement d'élèves. R. Bosdeveix (2017) résume dans un article les usages qui en sont faits : « [elles permettent] d'organiser « des connaissances relatives à des concepts » (Tiberghien 1994, p. 54), [...] de modéliser des savoirs de référence, de présenter de façon synthétique le discours d'enseignants, ou encore d'étudier les conceptions des apprenants.

Les cartes conceptuelles se distinguent d'autres outils de représentation des connaissances telles que les cartes heuristiques (ou cartes mentales, *mind map*) par l'explicitation de la relation entre deux « nœuds » de la carte. Un nœud correspond à un mot ou une expression et peut désigner un concept au sens plein du terme ou d'autres éléments de discours (*e.g.* élément empirique, loi, date, personnages).

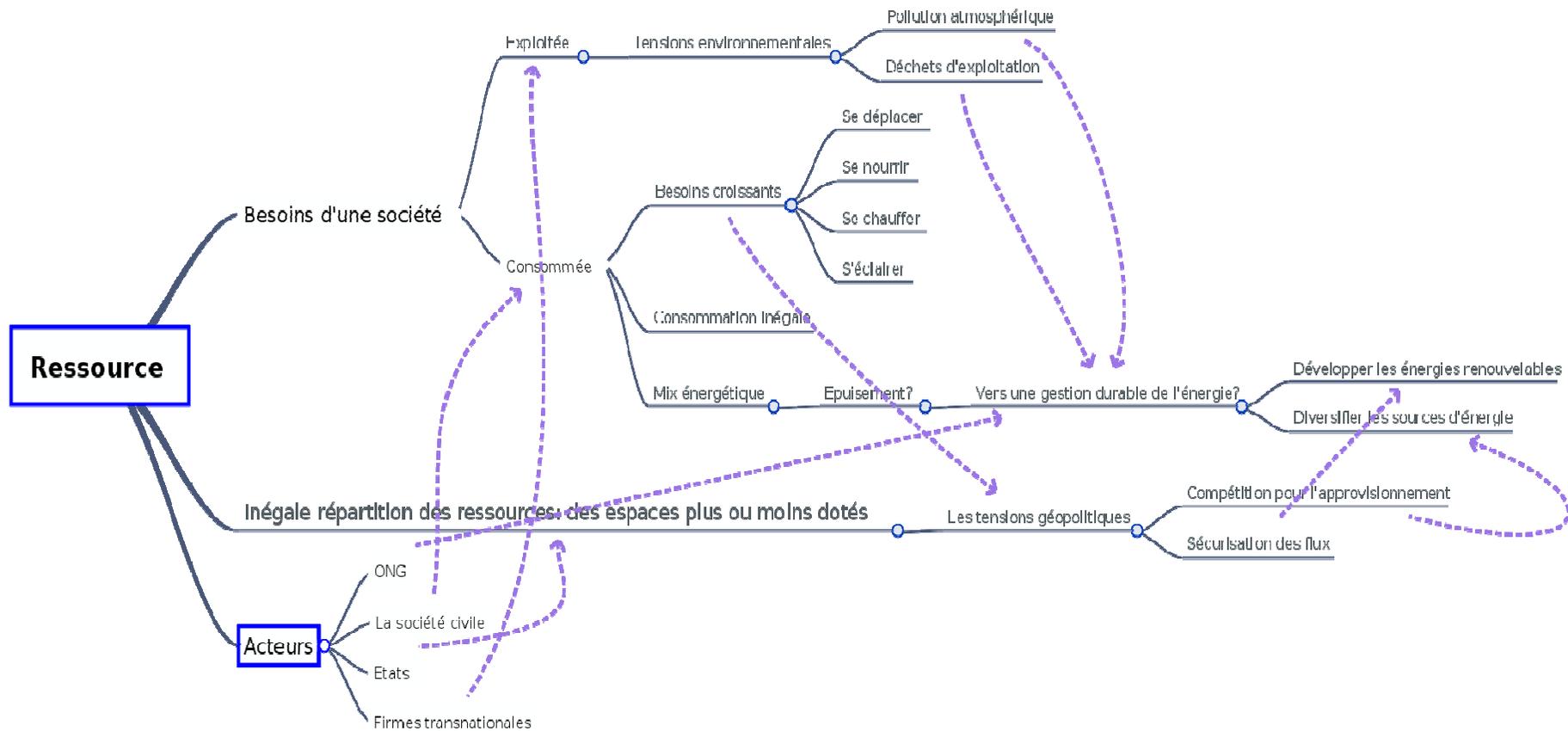
Une carte conceptuelle est constituée de propositions qui en forment les unités de signification, constituées de deux nœuds reliés par un connecteur. Des liens croisés mettent en relation plusieurs branches de la carte, qui prennent alors une structure en réseau » (*op.cit.* : 88).

Trame conceptuelle de la séquence Qatar (2)

Extraits de l'interaction au cours la séquence de géographie expérimentielle « le Qatar organise-t-il la coupe du Monde de Football grâce à son gaz ? » avec la classe des 2nde X- année 2018-2019. (18min33)

Timing	Intervenant	Transcription	Attributs du concept qui apparaissent
0:20	Moussa1 (Qatar)	« Alors on voudrait d'abord dire qu'il n'y a aucun risque à organiser la coupe au Qatar. La température au Qatar est élevée mais on a prévu de faire des changements pour que ça se passe bien. On va climatiser les stades. »	- Risques géo-environnementaux
00:44	Lila 1 (Greenpeace)	« Vous parlez de la chaleur mais grâce à l'argent du gaz, le Qatar a dépensé 400 Millions par semaine pour ces stades. Je trouve ça inadmissible d'investir de telles sommes dans un stade à l'heure du changement climatique. »	- Inégale répartition de l'exploitation et de la consommation - Capitaux
01:50	Caroline 1 (Anticor)	« Nous avons des preuves que les stades climatisés sont construits par EDF et qu'il y a un système de corruption avec la France. »	- Inégale répartition de l'exploitation et de la consommation
03:33	Caroline 2 (Anticor)	« Alors nous avons des preuves de cette corruption. Il y a l'accord de collaboration militaire entre la France et le Qatar. EDF a gagné le marché juste après et donc, heu, voilà. »	- Risques géopolitiques - Capitaux
Etc.			

Trame conceptuelle de la séquence Qatar (3)



L'argumentaire de Cathy, dans le rôle d'une représentante d'une FTN française

« Le Qatar ne doit pas organiser la Coupe du Monde car il a des soucis économiques, ses ressources en gaz diminuent donc le Qatar ne pourra pas se reposer sur la vente de ses productions.

Par ailleurs, il est victime d'un embargo, ce qui prive le pays de nourriture. Il aura donc du mal à alimenter les touristes et joueurs pour l'évènement. Il se tient prêt à déboursier 200 milliards d'euros en infrastructures pour la CDM alors que le pays est à la limite de la situation de crise. Le pays est l'un des plus pollueurs de la planète donc avec une population doublée, le gaspillage et la pollution augmenteront. D'autre part, le pays utilise le tourisme comme moyen pour augmenter son économie alors que l'argent des touristes va seulement servir à rembourser les dépenses des infrastructures.

Sur le plan politique, il est accusé d'aider des groupes terroristes donc la sécurité est remise en cause. Il veut organiser la coupe du monde seulement pour concurrencer Dubaï et non pour le bien de sa population. Enfin, il fait trop chaud dans le pays pour pratiquer des activités physiques et sportives pendant l'été. »

L'argumentaire de Patrick, dans le rôle d'un représentant de l'ONG Anticor

« Je suis contre le fait que le Qatar organise la coupe du monde, car il souhaite l'organiser juste pour recréer un dynamisme au sein du pays. Sans l'aide d'autres pays (comme la Turquie), le Qatar ne serait pas apte à l'organiser à cause de ses champs de gaz qui commencent à se dégarnir. Un pays aussi laxiste sur le financement du terrorisme ne devrait pas organiser la CDM. Le Qatar devrait plutôt mettre l'argent de la coupe du monde dans l'écologie, le gaspillage d'électricité n'est pas pénalisé et avec tous les touristes, il risque d'y en avoir énormément. Le Qatar cherche ses sources de revenus en achetant des clubs de foot (ex : PSG), le président du PSG a notamment été corrompu. Ils utilisent le football pour se faire connaître, sans leurs ressources fossiles, ce pays ne serait rien. »

L'argumentaire de Cassandra, dans le rôle d'une représentante du Qatar

« Je suis pour la coupe du monde au Qatar. Cet événement permettrait de se développer alors qu'ils sont en crise. Le tourisme est une bonne solution alternative lorsque le Qatar n'aura plus de gaz. Le pays compte investir beaucoup pour son image, et pour cela il achète des clubs sportifs, des entreprises, des écoles... Il a passé un marché avec l'ancien président français Nicolas Sarkozy pour les soutenir. Le Qatar aurait soudoyé la FIFA pour faire la coupe du monde chez eux. Cependant, celui-ci investit beaucoup pour son pays (je trouve cela positif). Malgré son investissement, le problème est l'exploitation du gaz, le gaspillage d'électricité et sa politique instable (coup d'État). Mais en accueillant la coupe du monde, la population pourrait avoir une prise de conscience et moins gaspiller. »

Caroline, dans le rôle d'un représentant du Qatar

« Le Qatar ne devrait pas organiser la coupe du monde car c'est un pays petit qui ne sera même pas capable de loger et d'accueillir un million de supporters et quatre millions d'habitants en plus.

De plus, ce pays vit des problèmes économiques alimentaires et pétroliers. Pour eux, organiser la coupe du monde est un prétexte pour gagner de l'argent car le gaz se vide de plus en plus. Il achète des clubs de foot pour faire parler du pays mais ils ont payé des représentants de la FIFA pour être élus organisateurs. »

Adama, dans le rôle d'un représentant de l'Arabie Saoudite

« En vue de tous les arguments, je suis contre l'organisation de la coupe du monde au Qatar, car j'estime que le Qatar n'a pas les moyens. Effectivement, le petit émirat est victime d'un embargo économique, productif et alimentaire. En effet, le Qatar, après le blocus saoudien, n'a plus de quoi nourrir sa population. La Turquie a envoyé 105 avions-cargo d'aliments. De plus, le Qatar a investi une grande somme d'argent pour acheter le footballeur Z. Zidane, alors qu'il a de gros problèmes d'argent et doit aménager son sol pour l'organisation de la CDM. Et enfin, le Qatar a une politique très bancal, après avoir été accusé de financer le terrorisme, il y a de multiples coups d'État et donc ne peut pas accueillir dans de bonnes conditions un événement aussi important. »

Cyril, dans le rôle d'un représentant d'une Firme Transnationale française

« Je suis contre l'organisation de la coupe du monde au Qatar en 2022.

Tout d'abord, le climat au Qatar en été est très chaud et du coup, la CDM a dû être décalée en hiver, ce qui fait que les matchs de championnat et de coupe vont être décalés. Ce qui fait que la forme des joueurs ne va pas être au top. Le Qatar compte dépenser 200 milliards pour cette CDM dont 160Md pour les routes, aéroports, transports. C'est une grosse somme juste pour une CDM.

Le Qatar est un petit pays avec pas beaucoup d'habitants et durant cette CDM va recevoir des millions de personnes venant d'autres pays. Le pays va être débordé, peut être en crise de nourritures.

Pour finir le Qatar a recruté un entraineur de classe mondiale tel que Z. Zidane. On en conclue que le Qatar ne peut organiser cette CDM pour le climat et le changement de cette CDM en hiver. »

Paloma, dans le rôle d'un représentant de l'Arabie Saoudite

« Je ne suis pas pour la coupe du monde au Qatar car, il faut que le Qatar investisse plus à leurs besoins que de s'occuper de la coupe du monde. Avec 200 Md d'euros, le Qatar aurait pu investir, mais ils pensent que le football va pouvoir les aider. De plus, le Qatar a reçu des aides de la part de la Turquie et du petit émirat par rapport à l'alimentation. Cela montre que malgré leur richesse en gaz, ils ont d'autres difficultés plus importantes et il faut absolument que le Qatar réagisse. »

Léandre, dans le rôle d'un représentant de l'Arabie Saoudite

« La coupe du monde ne doit pas se passer au Qatar, car ils obtiennent un record de CO2 et il ne faudra pas que cela augmente. Surtout, les Qataris ne peuvent pas organiser la coupe du monde car ils ne jouent pas au foot. En plus, la pollution est trop élevée et le tourisme pourrait augmenter. Ils utiliseraient l'argent pour la coupe du monde et non pour l'écologie. L'énergie produite est utilisée pour s'enrichir et l'électricité ne se fait pas payer ».

Ilam, dans le rôle d'un entrepreneur français

« Le Qatar débourse au total plus de 200Md de \$ pour la coupe du monde 2022. Les Qataris sont tous riches grâce à leur gaz. Le Qatar veut organiser la coupe du monde alors que c'est un petit pays, ils n'ont jamais participé à la CDM. Le Qatar veut organiser la CDM pendant l'hiver (au mois de décembre) parce qu'il fait très chaud en été, mais le problème c'est qu'on est habitué à suivre la CDM en été. Ils ont aussi proposé de fermer entièrement les stades pour les climatiser pendant les matchs. »

- Ancrage dans les spatialités des acteurs permet au groupe classe d'adopter des points de vues d'acteurs qui explicitent ainsi des représentations spatiales (plus ou moins) en lien avec le concept de ressource ;
- Reprise écrite du débat comme outil de « protoconceptualisation » en permettant de rattacher des arguments repérés par les élèves avec les attributs du concept [renforcés au moment de la synthèse avec le professeur]
- Le tableau et la carte heuristique co-construits avec les élèves = artefacts permettant d'approfondir l'explicitation de ce qu'est une ressource en géographie
- Difficultés d'élèves à se détacher d'une expérience en lien avec la situation (médias grand public par ex.) : plus d'étayage, d'aller-retours ?
- + **nécessité (?) d'un accord (professeurs et élèves) sur le type d'explication ou de compréhension que l'on vise**

Cf : Berthelot, J.-M., 1990, *L'intelligence du social*, Presses Universitaires de France

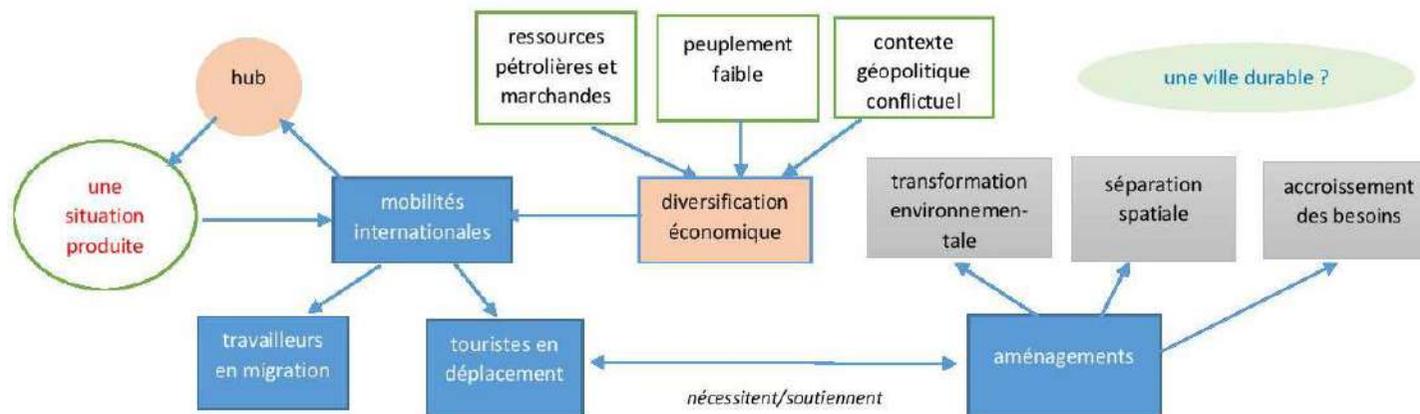
Keerle, R., 2023, *Vous avez dit « justice spatiale » ? Itinéraire d'un géographe : d'une conurbation industrielle à la triangulation disciplinaire*, Habilitation à diriger des recherches en géographie, Université de Rennes 2

Dans quel type d'explication en géographie s'inscrit l'usage de l'écrit ?

Schèmes (façons de fournir une explication)	Conception de l'explication (qui sert de cadre) (à partir de Berthelot, 1991 ; Keerle, 2023)	Orientations/auteurs disciplinaires et thèmes correspondants (Keerle, 2023)
Schème causal	L'élément à expliquer dépend d'un ensemble de facteurs dont on doit déterminer la nature des relations qui les lient entre eux et avec l'élément à expliquer	Analyse spatiale <i>réseaux urbains</i>
Schème fonctionnel (dont systémique)	Le système à expliquer est vu comme un tout dont le fonctionnement dépend des éléments qui le composent. La perturbation d'un des éléments peut amener des modifications du système	Roger Brunet <i>Organisation de l'espace</i>
Schème actanciel	Le phénomène à expliquer est la résultante d'effets de comportements. Les acteurs sont intégrés à un contexte d'action. L'effet de masse (la résultante) agit sur le système d'action	Spatialité de l'acteur, formation socio-spatiale (Di Méo) <i>Urbanité</i> <i>Territoire</i>
Schème dialectique	Le phénomène à expliquer est la résultante d'un système défini par l'existence de termes indissociables et opposés. Il peut résulter de la composition de diverses forces antagoniques.	Centre-périphérie - inégal développement <i>Territoire</i>

Schème causal

Dubaï : un hub



Fonction de l'écrit(ure)

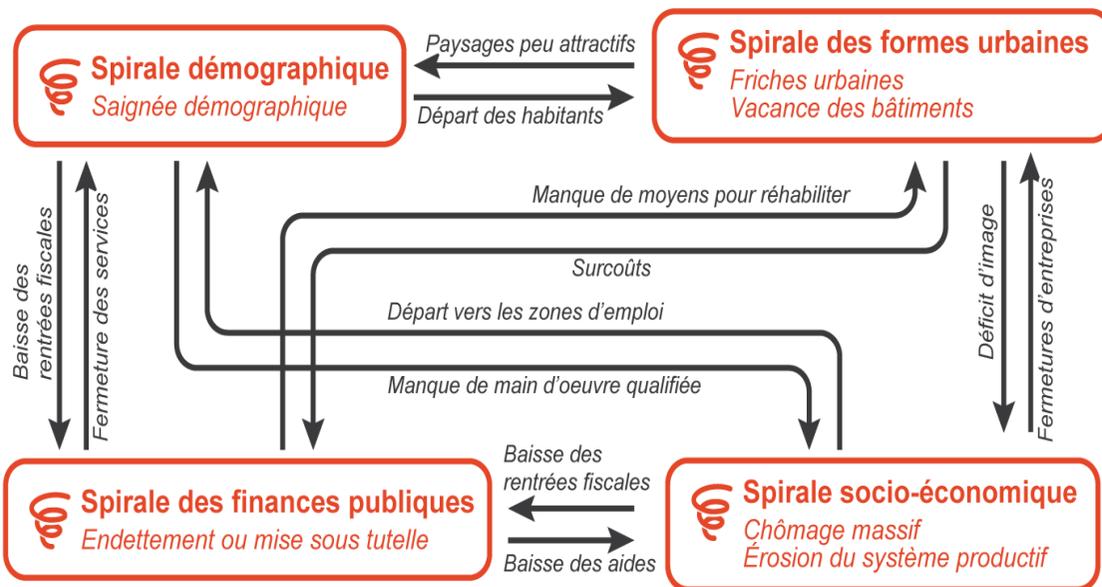
Identification de l'élément à expliquer et des éléments explicatifs
Expression des relations causales
Pluralité, cumul, pondération,
Enchaînements
Expression des limites de l'explication (ce dont étudie pas les causes ou les effets)

Limites/complémentarités

Vue d'ensemble (graphique ?).
Passer du texte au graphique ou l'inverse

Schème fonctionnel (systémique)

Detroit shrinking city?



Daniel Florentin, Jean-Benoît Bouron, Géoconfluences 2016

Fonction de l'écrit(ure)

Identifier les éléments qui compose le système (espaces et acteurs)

Repérer et caractériser leurs interactions (souvent des relations de renforcement réciproque : des causes deviennent des conséquences)

Détailler ces relations de renforcement (comment cela se passe ?)

Montrer comment le système agit sur (chacun de) ces composants

Repérer des indices éventuels de changement d'orientation d'un ou plusieurs composants du système

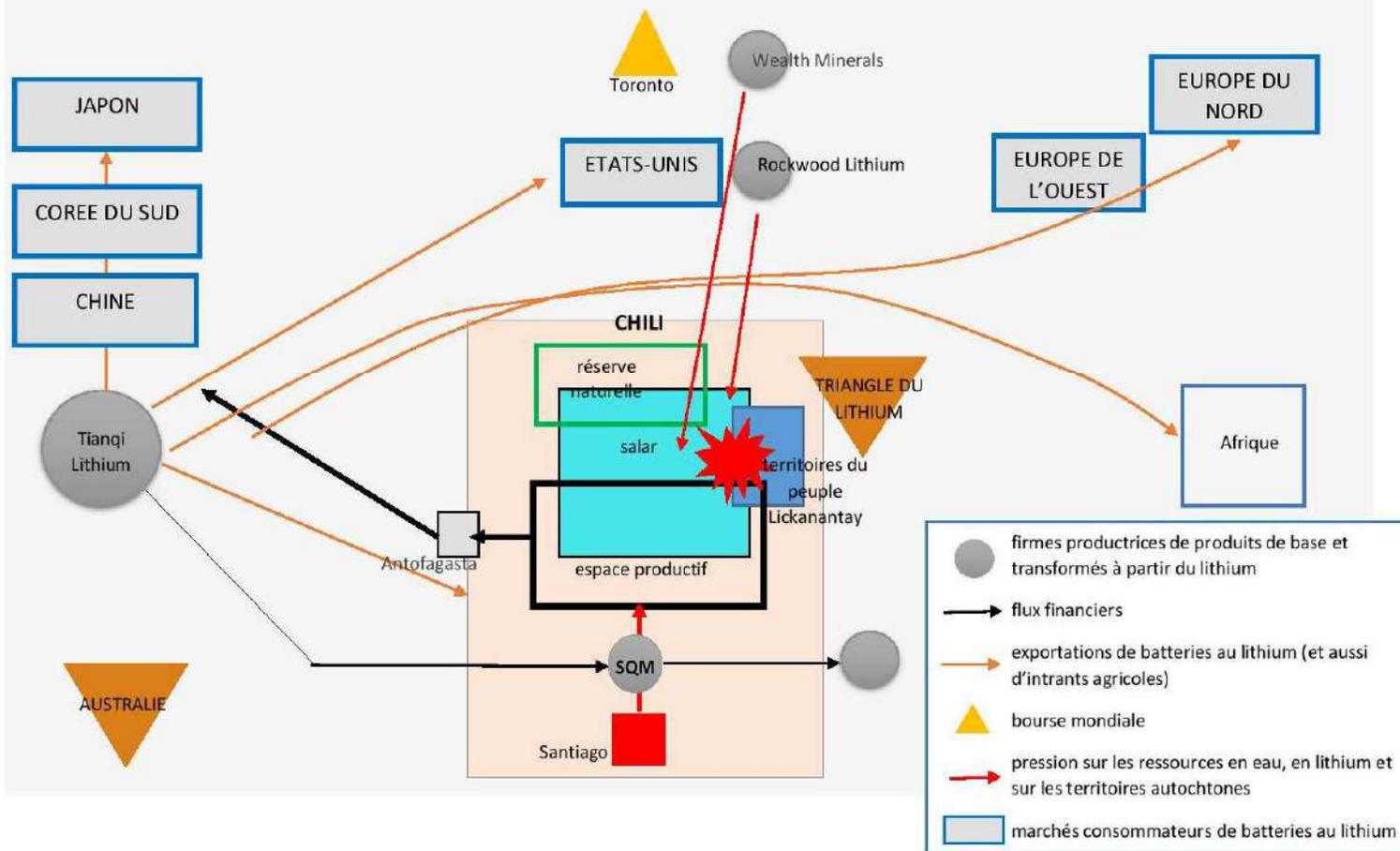
Qualifier ce système (quel espace original produit-il ?)

Limites/complémentarités

Articuler l'écrit long à un graphe systémique (guide de lecture)

Schème actancier Le lithium du salar d'Atacama

Le lithium du salar d'Atacama : une ressource mondialisée sous dépendance des marchés et de l'acceptabilité sociale des risques environnementaux (J-F Thémines à partir de Géoimages CNES)



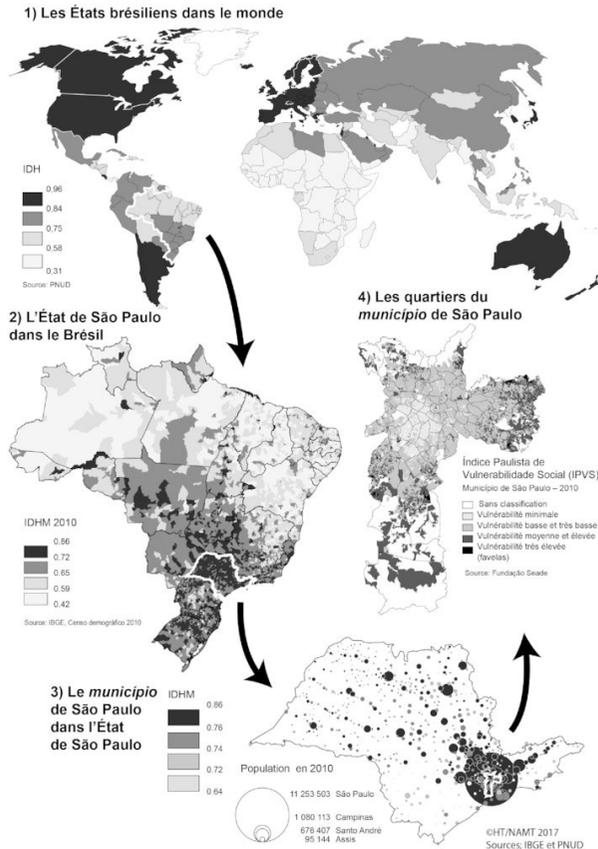
Fonction de l'écrit(ure)

Identifier les acteurs et conceptualiser la notion d'acteur (stratégie, échelle, rapports, etc.)
 Expliciter leurs stratégies (récits)
 Hiérarchiser ces acteurs (rapports)
 Caractériser le système d'action : ce qu'il produit, ses enjeux, ses transformations
 Examiner les rapports de ce système avec son environnement (d'autres systèmes d'acteurs)

Limites/complémentarités

La spatialisation du système d'action suppose le langage cartographique dans une version schématique

Schème dialectique



Bernard BRET : Une cartographie qui change d'échelle pour montrer des inégalités sociales dans l'espace brésilien. Un IDH Brésilien dans la moyenne mondiale. Mais opposition N-S, puis IDH municipaux Il n'existe pas de développement qui ferait progresser au même rythme tous les secteurs d'activité, tous les humains, tous les lieux...

Non seulement le développement ne supprime pas toutes les inégalités, mais il en produit de nouvelles : tout développement est inégal dans l'espace (il privilégie certains lieux, en désavantage d'autres...)...

La question est : est-ce que tous profitent du changement ou, dans une interprétation rawlsienne (John Rawls) est-ce que ceux qui en profitent le moins en profitent néanmoins le plus possible, et davantage que si le processus de développement n'avait pas lieu ? Est-ce que ces inégalités territoriales de revenus et d'accès à l'éducation à la santé, etc. sont justes ?

Fonction de l'écrit(ure)

Expliciter les dynamiques

Rendre compte des mécanismes d'exploitation, domination, compensation, etc.

Complémentarité

Dynamiser des schémas « pesants » ; affirmer le caractère interprétatif du propos

Conclure ?

Écrit(ure) et conscience disciplinaire en géographie